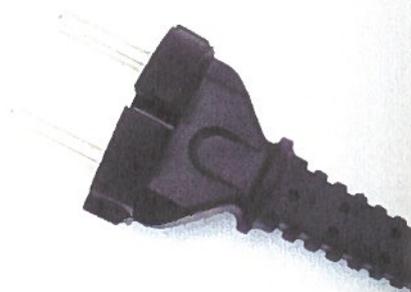




MATÉRIEL

VÉHICULES DE PREMIÈRE INTERVENTION : LA SOLUTION 100 % ÉLECTRIQUE

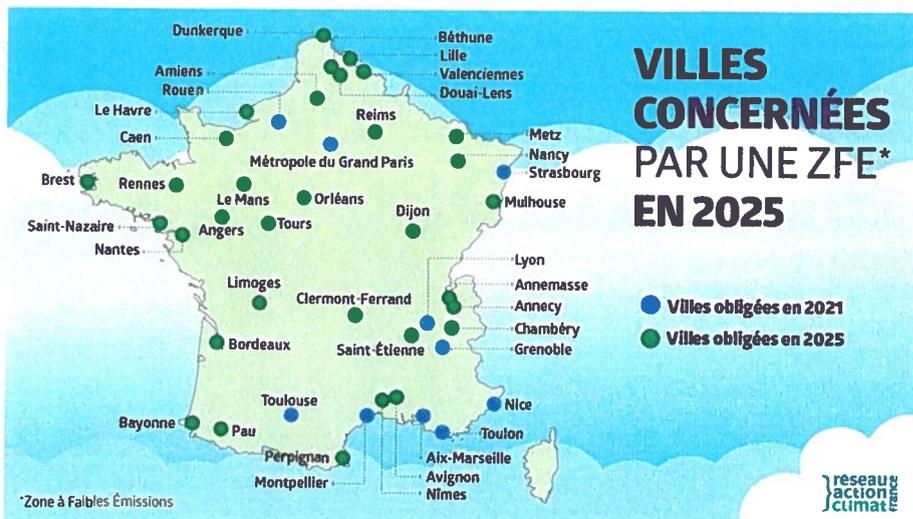
LES CONDITIONS D'ACCÈS AUX GRANDES MÉTROPOLIS ÉTANT DE PLUS EN PLUS CONTRAIGNANTES, LES FABRICANTS PROPOSENT DES SOLUTIONS 100 % ÉLECTRIQUES. TOUR D'HORIZON DE CES VÉHICULES « PROPRES » POUR TRAVAILLER EN TOUTE TRANQUILLITÉ.



Nouveau venu sur le marché, la jeune entreprise Assaini concept, décline une version sur batterie de son hydrocureur embarqué Shark. Alimenté par une batterie affichant un poids de 250 kg, ce modèle d'hydrocureur compact dispose d'une autonomie largement suffisante pour effectuer une journée de travail. Comme son aîné équipé d'un moteur Perkins de 36 kW (Stage V), il comprend une pompe à vide sans entretien, une cuve à déchets en aluminium de 800 L, un réservoir d'eau de 375 L, de deux enrouleurs motorisés et débrayable orientable à 180° en DN19 et DN13.

Dans une société en pleine mutation environnementale, les fabricants d'hydrocureurs (Baroclean, Rivard, Assaini concept...) ont intégré à leur gamme de véhicules de première intervention des solutions 100 % électrique conçues sur la base de pickup (Toyota Hilux, Ford Ranger) ou d'utilitaire (Citroën Jumpy, Mercedes Vito, Peugeot Partner, Toyota Proace...). Accusant moins de 3,5 tonnes sur la balance, cette nouvelle génération d'hydrocureur permet aux opérateurs, comme leur cousin à motorisation diesel, d'effectuer le dégorgeement des canalisations sur un réseau collectif, vidanger, curer les fosses et bacs à graisse, etc., mais sans rejets de CO₂.

CES HYDROCUREUR ÉLECTRIQUES PERMETTENT D'INTERVENIR TRÈS RAPIDEMENT ET AU PLUS PRÈS DES SITES. Utilisés en zone urbaine et périurbaine, ces derniers ont l'avantage de s'affranchir de conditions de circulation imposées dans le périmètre des zones à faibles émissions métropolitaines (ZFE-m). Mis en place dans les agglomérations les plus polluées ce dernier évolue régulièrement (voir encadré). Pour circuler sans contrainte, le véhicule doit bénéficier d'une vignette Crit'air répondant aux conditions fixées par chaque métropole. Toutefois, les VASP (véhicule automoteur spécialisé) profitent de dérogation dans les ZFE-m déjà créées. Une exception, dont font partie les hydrocureurs, mais qui pourrait bien ne pas durer éternellement... Bénéficiant de la vignette Crit'air 0,



40 ZFE-M À L'HORIZON 2025

Suite à la publication d'un décret en 2021, les communes les plus polluées de l'hexagone sont dans l'obligation de mettre en œuvre une ZFE-m. Ainsi les métropoles de Nice, Toulon et Montpellier doivent rejoindre, celles déjà créées autour de Grenoble, Lyon, Paris, Rouen, Strasbourg, Lille, Aix-Marseille, Saint-

Étienne et Reims. Pour aller plus loin, la loi Climat et Résilience a inscrit la mise en place d'une ZFE-m pour toutes les villes de plus de 150 000 habitants au 31 décembre 2024. Au total 33 nouvelles ZFE-m viendront compléter celles déjà créées ou en cours de création, portant ainsi le nombre à 40.



Chez Baroclean, la gamme d'hydrocureurs de première intervention thermique, est complétée par deux modèles électriques. Décliné de l'hydrocureur thermique Skid, le E-Skid est un groupe haute pression polyvalent. Reprenant les caractéristiques de son aîné, il est équipé d'un réservoir de 400 à 600 l, de deux enrouleurs (HP, BP) manuel, d'une pompe 3 pistons céramiques plein, assurant un débit de 40 l/m. pour une pression de 150 bars.

les porteurs électriques permettent d'intervenir en zones urbaines denses, parking souterrain, voies piétonnes... Depuis 2015, Baroclean propose des solutions d'hydrocureur électrique. « Nous avons développé une solution 100 % électrique suite à une demande d'accompagnement de l'un de nos clients », précise Lionel Fanti président directeur général de Baroclean. Même approche chez Assaini concept « notre tout nouveau modèle électrique, répond aux besoins exprimés par nos clients », précise Philippe Pouchain, directeur d'Assaini Concept. Si la démarche initiale était motivée par le souci de préserver la santé des opérateurs, aujourd'hui celle-ci a pris une dimension environnementale grâce aux entreprises soucieuses de réduire leur empreinte carbone. Force est de reconnaître qu'à ce petit jeu, si l'on tient compte uniquement de l'usage, les hydrocureurs 100 % électrique sont loin devant leurs homologues diesel, tout en offrant la même efficacité. Mieux, ces équipements permettent de travailler sans nuisance sonore offrant ainsi un réel confort d'utilisation pour les opérateurs comme pour le voisinage !

TOUTEFOIS, CES VÉHICULES D'HYDROCURATION « VERT » SONT-ILS LA PANACÉE ?

Si les retours d'expériences que nous avons eus par les fabricants sont jugés globalement satisfaisant, à l'heure actuelle, la réponse est non. En cause le cout de l'ensemble porteur-équipement qui, comme pour l'automobile, est supérieur de 20 à 30 % à celui d'un équivalent thermique. « Pour les artisans, le principal frein pour passer au 100 % électrique est

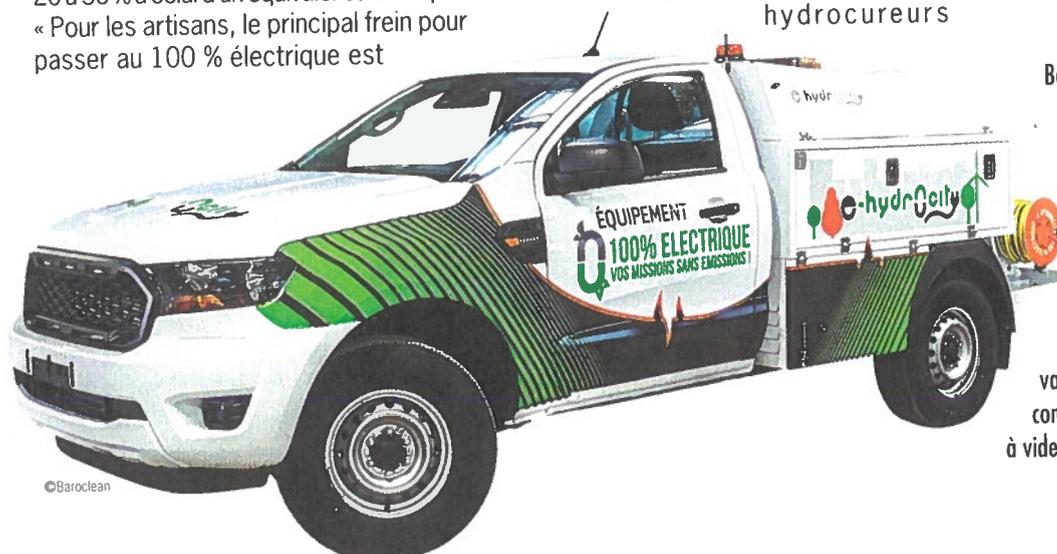


avant tout le cout d'entrée », reconnait Josselin Poirier Directeur Marketing & Communication de Rivard. Des propos que confirme Lionel Fanti « C'est sûr, l'aspect tarification rebute certains clients ». D'autres points posent également question, comme la recharge qui ne peut se faire partout ou encore les contraintes liées à la charge utile des petits combinés qui en raison du poids de la batterie voit celui de l'eau ou des boues diminuer. De fait, ces véhicules de première intervention se retrouvent principalement au sein de la flotte des grands groupes. « Aujourd'hui, les véhicules électriques n'ont pas d'intérêt technique, ni économique au quotidien. Ce sont des véhicules d'images » s'exclame Etienne Lerouge directeur général de Lerouge hydraulique. Cependant, à l'instar du secteur automobile où la marche forcée vers des véhicules 100 % électriques est engagée, le marché des petits hydrocureurs

Au côté des hydrocureurs thermiques Calao et Bora, le groupe Rivard complète sa gamme de véhicule compact, avec le E-Colibri. Un cureur 100 % électrique (porteur et équipement) conçu sur une plateforme Mercedes e-Vito. Équipé d'une cuve de 400 L, il permet d'assurer les opérations de curage, dégorgement, détartrage ou de débouchage de réseaux jusqu'au DN 200. Les équipements sont alimentés par des batteries indépendantes de 7,5 kWh d'une autonomie de 30 minutes à pleine charge et prévue pour 5 000 cycles de recharge. Des performances largement suffisantes pour des interventions où la haute pression est utilisée sur de courte durée.

électrique est appelé à se développer car, à l'usage, leur empreinte leur permet de répondre aux critères environnementaux de demain.

F. B.



Baroclean va plus loin dans la démarche zéro émission en proposant l'E-Hydrocity. Constitué d'un porteur 100 % électrique (Ford Ranger 4x4) et d'un mini-combiné électrique, ce modèle embarque en configuration de base, une citerne à cloison fixe en aluminium de 1 200 litres (800 l pour les boues, 400 l pour l'eau), une pompe à eau haute pression variable de 150 à 320 bars pour un débit compris entre 40 et 90 l/min, et une pompe à vide de 198 à 320 m³

©Baroclean